

reçoivent cette ration devraient être en bon état pour l'agnelage en février, mars ou avril.

Porcs:—Le porc qui n'engraisse pas rapidement est toujours engraisé à perte. L'exercice et la nourriture succulente sont tout aussi nécessaires pour les porcs de reproduction que pour toute autre catégorie de bétail. Préparez les truies pour la mise bas. On peut avantageusement donner aux verrats et aux truies adultes, du bon foin de trèfle et des racines entières ou hachées. Les truies qui mettent bas exigent une loge chaude; en tout autre temps, une cabane à toiture basse, et formée d'une seule épaisseur de planches convient très bien pour toutes les autres truies, ainsi que pour tous les autres porcs adultes.

Les bons verrats sont rares; ne gardez et n'élevez que les meilleurs.

BÂTIMENTS:—Empêchez l'humidité de pénétrer dans vos bâtiments. Un appareil de ventilation comprend de bonnes prises d'air, et un bon conduit pour la sortie de l'air; si l'une ou l'autre de ces deux choses manquent, la ventilation est mauvaise. L'air pur est essentiel pour toutes les catégories de bestiaux. Les courants d'air et l'humidité dans les étables sont dangereux et malsains.

Ce n'est pas faire une extravagance que de se construire une bonne étable confortable; les animaux se tiennent en meilleure santé, le travail est grandement facilité et le propriétaire fait plus de profits.

Si vous voulez construire, adressez-vous au service de l'élevage, qui vous fournira des plans gratuitement. Ces plans vous seront peut-être utiles.

L'engraissement du veau

A proprement parler, l'engraissement du veau comprend deux parties, deux phases particulières: la première que je pourrais appeler la période de préparation, la seconde, la période d'engraissement proprement dite.

Dans la première période, et au commencement, aucune nourriture ne peut être substituée à celle du lait de la mère. Ce lait contient, en effet, tous les principes nécessaires au développement du jeune animal, et, servi à discrétion, cet aliment peut seul suffire à assurer un engraissement précoce. De plus, le lait est celui des aliments qui produit la viande de la meilleure qualité, chair blanche, ferme, de bon goût et très digestible.

C'est vrai, dit-on; mais le lait coûte cher.

Oui, et s'il fallait l'acheter pour engraisser les veaux, je ne conseillerais à personne d'adopter ce mode d'engraissement. Mais, lorsqu'on n'a rien à déboursier pour l'achat du lait, qu'on l'a à sa source, l'objection se réduit à cette question: la vente du lait rapporte-t-elle plus que celle de la chair du veau, à temps égal? Je dis que l'expérience a décidé en faveur de cette dernière.

L'usage exclusif du lait de la mère me paraît essentiel, pour le veau que l'on destine à l'engraissement comme pour celui que l'on destine à l'élevage, pendant au moins un mois. J'avais encore hier l'exemple de

la différence considérable qu'il y a entre un veau nourri pendant deux mois au lait de la mère, ou lait chaud, et un autre de même race, de même corps à la naissance, mais nourri au lait écrémé, ou autre substitut. La différence est tellement sensible que, pour le premier, un acheteur offrirait \$100.00 et pour l'autre, à peine \$50.00.

Mais, on ne veut pas, je suppose, produire une viande de toute première classe, et on se croit justifiable de donner une nourriture inférieure, en ayant recours au lait écrémé et aux aliments végétaux, comme alimentation, comme succédané de la matière grasse enlevée au lait par l'écémage. En ce cas, je ne connais pas, on trouvera difficilement un mélange supérieur à celui-ci:

une partie de graine de lin;
deux parties de moulée d'avoine, et
deux parties de maïs.

On sert ces moulées délayées dans du lait, ou, ce qui vaut mieux, à l'état sec, servi après que le veau a pris son breuvage. C'est assurément le mélange qui peut le mieux être substitué au lait pur. On le sert tous les jours, à chaque repas, et à des heures régulières ceci est important.

Différence entre le lait pur et le lait écrémé: on estime que 8 à 10 lbs de lait pur produisent une livre d'augmentation chez un veau, tandis que pour obtenir ce résultat, il faut 15 lbs de lait écrémé.

Les veaux destinés à l'engraissement se développent davantage si on les garde dans une loge étroite et dans une demi-obscurité. On doit aussi éviter avec soin de les déranger inutilement entre les repas. Tout mouvement inutile se traduit par une diminution de poids.

Ce traitement, soit au lait pur, soit au lait écrémé, pendant la période de préparation, devrait durer quinze jours, ou mieux encore, un mois, alors que commence la période d'engraissement proprement dite.

On sait que, dans sa constitution, la chair renferme des matières azotées, des matières non azotées et des matières minérales. Il est alors rationnel de poser en principe que les aliments servis aux veaux soumis à l'engraissement doivent contenir ces mêmes éléments: des matières azotées pour hâter le développement de la charpente, des matières non azotées, pour entretenir les fonctions respiratoires, et des matières grasses destinées à former les réserves graisseuses. Les matières minérales favorisent aussi le développement de la charpente. Les matières fortement azotées et les matières hydrocarbonnées enrichissent l'économie animale.

On procure tous ces éléments aux veaux en leur faisant ingérer, en même temps que du lait écrémé, des moulées riches en principes divers, tels que ceux mentionnés plus haut, et, pour les habituer à goûter ces aliments, on leur en sert une poignée lorsqu'ils ont à peu près fini de boire.

Un autre moyen propre à favoriser l'engraissement des veaux est de les forcer à prendre la plus grande quantité possible de nourriture. Et, à cet effet, on leur fait avaler, après qu'ils ont pris leur breuvage, une certaine quantité du mélange suivant

que l'on prépare avec du lait, sous forme de boulettes. On mélange, en les détrempeant dans du lait, à parties à peu près égales, des moulées de maïs, d'orge, d'avoine et de graine de lin et du gru, et l'on en fait des portions de la grosseur d'un œuf. Après que les veaux ont bu, on leur en fait manger une quantité proportionnelle à leur âge et à leur appétit.

Avec ce traitement, suivi et bien fait, les veaux profitent bien, engraisent vite, atteignent en deux mois le poids de 150 lbs en moyenne.

Le bon veau ne se vend jamais moins que 10, 12 et 15 cents la livre.

Retenons bien qu'il ne faut jamais détruire un veau, dans les conditions ordinaires: si on ne l'élève pas, qu'on l'engraisse en lui donnant, d'abord, le lait pur de la mère ou du lait chaud, pendant au moins 15 jours, et ensuite au moyen du traitement que je viens d'indiquer, si on n'en a pas de meilleur.

Et c'est ainsi, que par ce simple mode d'élevage et d'engraissement mieux pratiqué, tout en augmentant la production nationale, nous nous préparons à rendre, en temps opportun, service à nos malheureux amis d'outre-mer.

(Extrait d'une intéressante circulaire publiée par le Ministère d'Agriculture de Québec. Tous les éleveurs devraient demander cette circulaire N° 13.)

Les trois bijoux

Vous avez rangé sur la table trois objets différents, soit: une montre, une bague et un bracelet, et de plus une pile de 24 jetons.

Priez trois spectateurs de prendre, à votre insu, chacun un des bijoux.

Remettez 1 jeton à la première personne.

Remettez 2 à la seconde et 3 à la troisième.

Laissez sur le tapis les 18 autres jetons, et passez dans la chambre voisine, d'où vous direz à celui qui a la bague de prendre autant de jetons qu'il en a; à celui qui a la montre, d'en prendre le double de ce que vous lui en avez remis, et à celui qui a le bracelet, d'en prendre quatre fois autant que vous lui en avez donné.

En rentrant dans la salle, comptez ce qu'il reste de jetons, et vous devinerez l'objet que chaque personne a choisi.

S'il en reste:	1ère a la	2e a la	3e a la
1	Bague	montre	bracelet.
2	Montre	bague	bracelet.
3	Bague	bracelet	montre.
5	Montre	bracelet	bague.
6	Bracelet	bague	montre.
7	Bracelet	montre	bague.

Il ne reste jamais 4 jetons.

Prof. ECNAHCAL

Pensée

Il y a du vrai dans presque tous les reproches qu'on peut faire.